



TOUS ENSEMBLE, COMBATTONS L'INDUSTRIE DU MENSONGE!



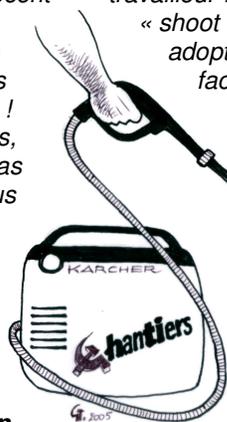
«On ne peut pas dire la vérité à la télé ! Il y a trop de gens qui regardent !»

aimait à répéter Coluche. Cela vaut pour

la presse écrite, les gratuits, les quotidiens, les hebdomadaires, les sites internet. Et pourtant, un jour ou l'autre, proche ou lointain, même les plus gros mensonges finissent par éclater comme des ballons de baudruche. Chacun alors de s'interroger : pourquoi seulement maintenant la vérité, pourquoi avoir attendu ? Cet été 2005 nous aura fourni à cet égard trois exemples frappants :

- A l'occasion du 60^{ème} anniversaire des bombardements américains sur Hiroshima et Nagasaki, la plupart des éditorialistes s'accordent aujourd'hui à reconnaître que rien ne justifiait les recours à l'arme nucléaire les 6 et 9 août 1945 contre la population civile japonaise (plus de 500 000 morts) et qu'il s'agissait là d'un véritable crime contre l'humanité. **Pendant plus d'un demi-siècle, les mêmes chroniqueurs ou leurs pairs ont glorifié cet événement comme le symbole de la victoire et de la suprématie du « monde libre » !**

- Le 22 juillet, au lendemain des attentats manqués contre le réseau de métro et d'autobus de Londres, les hommes de Scotland Yard ont traqué et abattu froidement un innocent travailleur brésilien, en vertu de la stratégie « shoot to kill » (tirer pour tuer) adoptée par les autorités britanniques kamikazes potentiels ! Pendant quelques jours, en boucle tous les médias occidentaux confondus nous ont désinformés affirmant qu'il n'avait pas répondu aux sommations, avait sauté les portillons, courait dans l'escalator et portait un long manteau épais. **On sait désormais que la**



« shoot to kill » adoptée par les autorités britanniques kamikazes potentiels !

victime de cette méprise fatale se rendait tranquillement à son travail, pressait le pas pour rattraper la rame et ne portait pas de pardessus d'hiver.

- Le 23 août, le quotidien sportif « L'Equipe » révélait que Lance Armstrong a utilisé un produit dopant pour remporter le Tour de France 1999, le premier de ses sept tours victorieux. Les révélations du quotidien viennent s'ajouter au faisceau de présomptions qui n'ont cessé de s'accumuler dans le sillage de ses succès à répétitions. « Le mythe n'a plus raison d'être ! » vient de déclarer Daniel Baal, ancien président de la Fédération Française de Cyclisme. **Alors pourquoi ce journal co-organisateur de l'épreuve a attendu sept ans pour faire le ménage ?**

C'est que le mensonge, la manipulation, le colportage incontrôlé, l'éclairage tendancieux sont l'arme absolue et non violente du capital pour formater les émotions, les comportements des citoyens, insinuer la peur et faire ensuite entrevoir la possibilité d'atteindre la sécurité par les actions suggérées. Nous entrons plus que jamais dans le siècle du moulage et du modelage des opinions publiques. Pas besoin de réprimer, pas besoin de surveiller, on leur fait penser ce qu'on veut. Ca s'appelle le consensus et aller contre le consensus est plus difficile que de se battre contre deux escadrons de CRS ! Nous assistons sur 90% de la surface du globe à une mainmise totalitaire de l'information par quatre ou cinq groupes occidentaux au détriment du tiers-monde,

dictature due au fait que depuis 1989, 90% de la technologie des agences de presse sont aux mains de l'Occident.

Le travail des médias dominants consiste à sécuriser l'univers de la parole dans l'intérêt du grand capital et de nous dire ce que nous devons penser du



monde avant même que nous ayons eu la moindre occasion de nous poser nous-mêmes la question. Ces images d'effroi de guerres, de famines, de cataclysmes qui tournent en boucle servent à quoi ? A informer ? Oui, elles servent à informer (du verbe latin in-formare = mettre en forme) la masse pour lui dire que le monde pourri où nous habitons ne changera jamais. Oui, cela sert à matraquer la masse pour lui dire, vous voyez ce qui vous attend, si vous bougez ! si vous vous rebellez ! L'horreur vient de là-bas. C'est eux les responsables, ils ne savent pas se gérer. Mais en même temps, cela culpabilise, car nous emmagasinons des images d'un extrême négativisme. Comment voulez-vous positiver avec tout ça ?

Ainsi, le cerveau bien lavé, nous ne réagissons plus aux images de plus en plus horribles. Serait-ce le but ? Il semble que oui. Ainsi nous déconnectons de l'horreur. Nous devenons des moutons d'un système qui approuve les massacres. **La guerre devient normale.**

La partialité des médias n'est pas le fruit du hasard.

Au contraire, elle revêt un caractère systématique, privilégiant toujours la propagande de guerre au détriment des actions pour la paix et l'amitié entre les peuples, le patronat au détriment des syndicats, les grandes entreprises et leurs actionnaires au détriment des travailleurs, les couches aisées de la société au détriment des couches défavorisées des banlieues pauvres, les milieux officiels au détriment des éléments contestataires, le bipartisme politique au détriment des petits partis de gauche, les partisans de la privatisation et des « réformes » libérales au détriment des défenseurs du service public, les institutions de domination impérialiste (FMI, OMC, ...) sur le tiers-monde au détriment des forces progressistes nationales luttant pour le changement social ou la révolution, la politique sécuritaire au détriment des immigrés et des jeunes, ... rappelez-vous ! au printemps ! les minoritaires du oui au référendum européen au détriment des partisans du non.

Pourquoi en est-il ainsi ? **C'est une question de nature de classe.** C'est un mythe de prétendre que les médias sont indépendants et une illusion de croire que la profession de journalistes peut être exercée honnêtement, rien que par des réformes et la législation.

L'information est une arme. C'est un produit qu'on achète et qu'on vend et le grand capital se trouve derrière. Ce n'est pas par hasard si les patrons et marchands de mort Lagardère et Dassault, fabricants de missiles et de bombardiers règnent sans partage sur le monde des médias. Le rôle assigné aux journalistes est fondamentalement de servir la cause des propriétaires des médias : faire de l'argent et pour cela, **prôner et défendre la « liberté d'entreprendre » c'est à dire d'exploiter.** Si les journalistes acceptent en majorité ce rôle, c'est qu'issus de la même catégorie de population, de la même classe que les dirigeants capitalistes, leur éducation, leur formation ne les a pas amenés à avoir une prise directe sur la réalité, sur les mécanismes réels

de la société, sur les relations réelles entre les hommes. Flattés ou honorés par les grands dirigeants capitalistes, les chiens de garde Poivre d'Arvor, Chazal, Pernaut, Pujadas, Lucet, Schönberg, Ockrent, De Carolis et Cie colportent et diffusent servilement le discours simpliste de ceux-ci pour survivre ou conserver leurs privilèges intellectuels ou matériels. C'est cela et seulement cela qui explique que, pourtant munis des instruments

intellectuels qui devraient en faire des analystes critiques, ils se contentent de véhiculer savamment ou non l'énorme ineptie, la criminelle stupidité de la compétition et de l'argent.

Dans cette bataille titanesque et inégale contre les médiamentonges du pouvoir, la seule clé d'un journalisme réellement alternatif, c'est notre position idéologique de militant communiste.

Dans une société de classes, chaque classe a « sa vérité ». Dans le système médiatique domine la « vérité » des possédants du capital, masquant leur exploitation des travailleurs et du

tiers-monde.

Pour découvrir la vraie réalité, il nous faut donc :

- 1 - Examiner les faits, les événements du point de vue des opprimés,
- 2 - S'engager à leurs côtés,
- 3- Se baser sur une méthode de connaissance scientifique, c'est à dire l'analyse marxiste-léniniste de l'histoire et du monde actuel..

De notre engagement révolutionnaire découle une « méthode » journalistique qui nous est propre : s'appuyer sur la base. Militants et travailleurs nous informent et rédigent eux-mêmes une grande part des articles. Qui écrit sur la métallurgie est un métallurgiste, qui écrit sur les problèmes syndicaux, des syndicalistes, sur les luttes dans les bahuts, les lycéens, sur le scandale de l'amiante, les familles des victimes, ... sur la réalité cachée des pays du tiers-monde, des mouvements de libération, ceux qui vivent ces luttes, sur les politiques sécuritaires, ceux qui en souffrent, sur les drames de l'immigration, ceux qui vivent le racisme et l'exclusion au quotidien, sur le logement social, les mal logés, ...

La seule alternative au système actuel des médias, c'est donc donner la parole au peuple.

Pour produire un journal anti-gouvernemental, anti-patronal, anti-impérialiste, anti-raciste, internationaliste et solidaire. Un outil de résistance conçu et réalisé par des travailleurs pour les travailleurs. Un antidote, un →



ATTENTION, MEDIAS !
de Michel Collon, éditions EPO
en vente au Cercle Henri Barbusse.

Suite édito → contrepoison aux médiamentosges, un lieu d'enquêtes et d'analyses, un relais d'échanges fraternels, de paroles militantes, un creuset de formation toujours axés sur le réel, le vécu des classes populaires. C'est ce que nous tentons de réaliser avec «CHANTIERS» journal de la Coordination Communiste Nord - Pas de Calais. Même si nos moyens restent modestes, notre ambition n'en est pas moins résolue. Depuis sa naissance, «CHANTIERS» gagne des lecteurs. Son contenu s'étoffe grâce à de nouveaux correspondants.

« LA VERITE EST REVOLUTIONNAIRE » disait Lénine.

15 avril, 26 août, 30 Août, ...

Les incendies d'immeubles « vétustes » se multiplient...

Adressant ses condoléances aux familles des victimes, la Coordination Communiste partage l'analyse du Comité des Sans Papiers et soutient son appel, que nous livrons ici :

« Au moins 17 personnes, dont six enfants, ont péri dans la nuit de jeudi à vendredi dans l'incendie d'un immeuble "vétuste"...occupé par des familles africaines dans le XIIIe arrondissement de Paris. Selon un bilan provisoire établi à 07h30, 17 morts (dont six enfants parmi lesquels un bébé de quelques mois) et 30 blessés, dont deux graves, avaient été recensés vendredi peu avant 06h00... Selon la direction de l'Assistance Publique des hôpitaux de Paris, parmi les 23 blessés admis dans sept établissements, figurent deux blessés graves, un enfant qui a été hospitalisé à Trousseau et un adulte à la Pitié-Salpêtrière. » (AFP, 26 août 2005).

La Coordination Nationale des Sans Papiers se recueille devant la mémoire des victimes et présente ses condoléances les plus attristées aux familles des victimes.

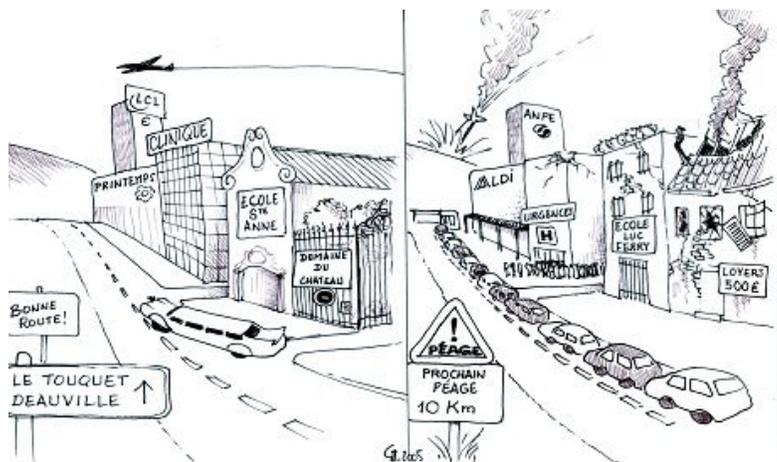
Le 15 avril 2005 dans l'incendie de l'hôtel Paris-Opéra près des Galeries Lafayette 24 personnes, également immigrées, avaient trouvé la mort.

« Si aucune victime de ce genre de drame n'est tolérable, on ne peut néanmoins ne pas relever que la très grande majorité des victimes sont des familles d'immigrés. Il y a à cela plusieurs raisons. Bien entendu, il y a le déficit criant de logements sociaux par rapport à la demande (320.000 demandes de logements sociaux en attente en Ile de France -Libération du samedi 16 avril, p. 2). Mais il y a aussi la discrimination de fait dont sont victimes les familles immigrés dont les demandes dorment dans les tiroirs des mairies pendant des années. Elles sont ainsi livrées aux marchands de sommeil (hôteliers y compris).La troisième raison, qui relève exclusivement de la responsabilité des autorités politiques, est le refus de régulariser la situation administrative de plus de 600.000 personnes, parmi lesquelles beaucoup vivent en famille, avec des enfants scolarisés. Pas de titre de séjour, c'est en effet pas de logement social, l'entassement dans des taudis insalubres, l'échec

scolaire pour les enfants. Les sans papiers sont donc concernés à plus d'un titre par de le drame de l'incendie de l'hôtel Paris Opéra. » écrivions-nous en avril dernier. Malheureusement, la situation demeure ! L'incendie meurtrier de l'hôtel Paris-Opéra semble avoir été passé par le gouvernement de Villepin-Sarkozy à la rubrique « pertes et profits » !?

Ce nouvel incendie meurtrier, révèle tragiquement et pour la nième fois cette situation dramatique, qui semble parfaitement acceptée par les gouvernements en place, dont l'ancien gouvernement CRS (Chirac-Raffarin-Sarkozy) et l'actuel De Villepin-Sarkozy. Pendant ce temps là Sarkozy poursuit sa fuite en avant dans le tout répressif, relayant les thèses d'extrême droite et prenant les sans papiers pour boucs émissaires et en cela l'ensemble des immigrés.

Le gouvernement se donne les moyens de terroriser les sans papiers par un arsenal répressif de plus en plus conséquent tout en niant dans ses pratiques les droits les plus élémentaires. Ce matin, les représentants du gouvernement De Villepin-Sarkozy viennent témoigner de leur émotion sur les cendres encore brûlantes de l'immeuble, comme ils l'avaient fait en avril dernier sur celles de l'hôtel Paris-Opéra. Mais quels moyens concrets, réels, ont été mis en place pour que de telles horreurs ne puissent plus avoir lieu? Chasser, pourchasser, traquer ceux qui sont dans la précarité (sans papiers, chômeurs, mal logés....) semble être le mot d'ordre du gouvernement De Villepin-Sarkozy, plutôt que de s'en prendre à la précarité elle-même !



7 erreurs se sont glissées dans ce dessin ...
mais il y en a tant d'autres...

18 août : Un Crash d'avion endeuille le peuple martiniquais.

Après les larmes de crocodiles du gouvernement, les syndicats des transports aériens qui refusent les mesures visant à réduire les coûts d'exploitation au détriment de la sécurité, et dont les « prises d'otages » sont si souvent dénoncées dans nos médias se feront-ils mieux entendre ?

La déréglementation du transport aérien a décimé des familles entières en Martinique. Il faut en dénoncer les responsables. Nous exprimons notre solidarité à toutes les victimes de ce crash et nos condoléances à leurs familles.

« LA LIBERTE DE PENSER S'ARRETE LA OU COMMENCE LE DROIT DU TRAVAIL »...

... et pour redonner toute sa liberté de penser à madame Parisot et au patronat qu'elle représente, le gouvernement, afin de « lutter contre le chômage », a tôt fait de mener sa lutte contre les « rigidités » du code du travail. Le « Contrat Nouvelle Embauche » d'une durée de deux ans remet en cause le CDI, norme juridique, en instaurant une période d'essai de 2 ans durant laquelle le patron pourra licencier à sa guise, sans avoir à présenter le moindre motif. Actuellement dans la pratique, la durée maximale de période d'essai concerne les cadres et n'excède pas six mois. C'est tout le droit du licenciement qui est ainsi saboté.

C'est aussi le souci de lutter contre le chômage qui a amené le gouvernement à considérer que tout salarié âgé de moins de 26 ans ne sera pas comptabilisé dans les effectifs de l'entreprise.

L'enjeu ? Les seuils d'effectifs à partir desquels une entreprise se voit forcée par la loi de mettre en place un Comité d'Entreprise ou d'organiser des élections pour les représentants du personnel. Et cette attaque piètrement déguisée contre le syndicalisme a été validée par le conseil constitutionnel, saisi pour inégalité, sous prétexte qu'il s'agit d'une mesure par nature temporaire et justifiée par sa finalité (l'emploi des jeunes).

Voici donc la réponse du gouvernement au message retentissant que les français lui ont adressé le 29 mai et auquel il a cyniquement répondu par ce « plan d'urgence pour l'emploi » ; si urgent d'ailleurs qu'il a été adopté par voie d'ordonnance, durant les congés d'été et mis en œuvre le premier août ! Le projet de constitution, la directive Bolkestein et le fameux rapport De Virville n'ont pu être adoptés par voie démocratique, ils nous sont donc imposés !

97% des entreprises sont aujourd'hui concernées par le CNE, destiné à toutes les entreprises dans un futur proche. Si les salariés en vacances n'ont pu s'exprimer sur ce plan, le patronat lui applaudit déjà, aux côtés du FMI qui encourage cependant le gouvernement à aller plus loin.

Exprimons nous à notre tour et défendons tous ces droits que nous avons conquis par nos luttes et qui sont les nôtres !



LE MARXISME-LENINISME ; UNE ARME POUR LA LUTTE DE CLASSE !

Comme chaque année, le début des vacances scolaires fut l'occasion de réunir les camarades des trois niveaux de formation marxiste-léniniste pour faire le bilan de leurs acquis, échanger les expériences professionnelles ou militantes et traiter quelques questions actuelles ; l'évolution de la classe ouvrière, la « lutte contre le chômage » du gouvernement, le référendum et la nécessité de reconstruire un Parti Communiste, la lutte contre les impérialismes US et européen... Dans une ambiance champêtre et fraternelle, ce travail collectif montre que le marxisme n'est pas une philosophie pour « intellectuels de salon » mais une science accessible, rigoureuse et claire, indispensable

pour « *apprendre, comprendre et agir* » (Lénine) ! Pour participer à notre école de formation marxiste-léniniste, contactez-nous dès le mois de septembre (*Coordination Communiste*, BP 51. 59007 Lille Cedex / coordcommuniste@numéricable.fr) ou consultez notre site : <http://coordin.communiste.free.fr>

UN TÉLÉVANGÉLISTE AMÉRICAIN APPELLE À TUER LE PRÉSIDENT VÉNÉZUÉLIEN HUGO CHAVEZ.



Le président vénézuélien Hugo Chavez en compagnie de Fidel Castro

Pat Robertson a lancé son appel au meurtre en direct à la télévision, lundi 22 août, sur la chaîne CBN. Robertson est rien moins qu'un ancien candidat à la Présidentielle, chef des fondamentalistes chrétiens sur lesquels s'appuie Bush.

Tuer Chavez coûterait "beaucoup moins cher que de lancer une guerre", a expliqué très sérieusement Robertson. "Nous n'avons pas besoin d'un autre conflit à 200 milliards de dollars pour nous débarrasser d'un dictateur violent", a-t-il ajouté.

Bush n'a pas critiqué ses propos. Il faut rappeler au contraire qu'après le 11 septembre il est revenu sur l'interdiction faite à la CIA, à la fin des années 70, de pratiquer des assassinats politiques, pratique très largement utilisée de l'Iran de Mossadegh au Chili d'Allende. Chavez sait pertinemment que Washington était impliqué dans le coup d'Etat d'avril 2002 et que la grande grève de décembre 2002 à février 2003 visait à torpiller l'industrie pétrolière vénézuélienne, le poumon économique du pays.

L'assassinat est une arme - parfois combinée avec d'autres techniques de subversion - que les Etats-Unis ont et sont encore prêts à employer quand ils n'arrivent pas à soumettre totalement à leur domination un pays. Fidel Castro a ainsi été confronté à des centaines de projets d'attentats et le peuple cubain en général a subi des attentats terroristes perpétrés pour déstabiliser le gouvernement (en 40 ans, ces attentats ont fait près de 4000 morts). Il n'y a que ceux qui croient aux fadaïses américaines sur la "liberté" et la "démocratie"



qui pourront s'étonner de cela. Robertson n'a fait en fait qu'exprimer tout haut le sens profond du mot "liberté" pour les yankees.

Résistants ou terroristes ?

Certains mots ont une importance toute particulière, surtout quand il s'agit de prendre position sur les formes de lutte contre l'ennemi impérialiste. Un exemple actuel et dramatique : les attentats de Londres et de Charm-el-Cheikh en juillet dernier.

Leurs auteurs servent objectivement les intérêts des impérialistes dans la guerre idéologique (islamophobie et « choc des civilisations ») qui complète leurs guerres d'occupation actuelles et futures... Prévenus à l'avance (fluctuations boursières très inhabituelles dès la veille des si « surprenants » attentats du 7 juillet dernier), ils ont laissé faire (baisse du niveau de vigilance juste avant le sommet du G8 !) pour repasser « légitimement » à l'offensive...

A ceux qui sont ou seront tentés par la thèse éculée du « ni/ni », rappelons que les attentats suicides ne représentent que 0,3% des actions menées par le peuple irakien : Ces « terroristes » là s'en prennent aux forces d'occupation et aux collabos, dans un pays où les USA ont sciemment rétabli la charria, assistés d'un gouvernement fantoche très similaire à celui du Sud-Vietnam à une autre époque...

Rien de comparable entre les résistances nationales irakienne ou palestinienne et les groupuscules fascistes – au sens marxiste du terme – qui cherchent désespérément une base de masse dans les peuples et les communautés arabo-musulmanes par un substitut ultra-réactionnaire et terroriste à la cause anti-impérialiste.



Wavrin, juin 2005 : Fête des « moutons noirs » du référendum organisée par la Coordination Communiste



LIBERTE
EGALITE
FRATERNITE

VISITEZ NOTRE SITE
<http://coordin.communiste.free.fr>

réPublique
P comme Profits
P comme Patrons
P comme Politiciens
P comme Pouvoirs Publics
P comme Préfet de Police
P comme Pyromanes Pompiers

voilà la liste noire des vrais coupables

LES INCENDIAIRES

DU MEDEF, DE L'ELYSEE ET DE MATIGNON

les vrais responsables des crimes sociaux
que les médias maquillent en faits divers :

dramas du chômage, de la misère, familles expulsées, exclues, à l'abandon, à la rue, taudis surpeuplés en ruines, sans eau et électricité, retour de maladies infectieuses disparues, enfants et parents sous-alimentés, vies écourtées, maladies professionnelles ravageuses, ouvrier(e)s et retraité(e)s sans domicile fixe, dans le dénuement et sans soins, quartiers ghettos, quartiers dortoirs, enfants et jeunes sans vacances, sans sorties, échecs et retards scolaires, suicides d'adolescents, discriminations raciales à l'embauche, contrôles policiers au faciès, politiques sécuritaires anti-jeunes, criminalisation des syndicalistes, répressions patronales,...

L'INSECURITE SOCIALE ORDINAIRE

P comme Paupérisation des Plus Pauvres

**DESSIN de rentrée
scolaire 2005:**

**Hommage aux
enfants et
adolescents africains
asphyxiés et
carbonisés qui n'ont
pu retrouver le
chemin de l'école.**

Abonnez-vous ! Abonnez vos amis !

Chantiers, Pour la reconstruction d'un parti communiste révolutionnaire

Prix du numéro : 1€ , Abonnement (6 numéros + frais de port) : 10 €

Chèque à l'ordre de la Coordination Communiste BP 51, 59007 LILLE CEDEX Coordcommuniste@numericable.fr



QUI SOMMES NOUS ?

Nous sommes des militant-e-s qui agissent sur différents fronts (syndical, anti-impérialiste, associatif, ...) avec la conviction que nos luttes et nos revendications ne peuvent être complètement satisfaites dans ce système immonde qu'est le capitalisme. Il doit être renversé par la révolution, qui ouvrira la voie à une société débarrassée de l'exploitation ; la société communiste. Pour nous aider dans ce combat, nous nous appuyons sur la théorie marxiste-léniniste.

Organisé-e-s depuis 1991 au sein du PCF en tant que groupe révolutionnaire opposé à la dérive réformiste de ce parti, nous avons rompu en 2000 avec le PCF et oeuvrons depuis à la reconstruction d'un parti communiste révolutionnaire.